



## RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

# Adapter son jardin au manque d'eau

Avec la sécheresse de 2022 et les restrictions d'eau en cours cette année, les jardins ont souffert et nécessitent déjà de l'arrosage par endroits. Que faire pour les rendre moins dépendants de la ressource aquatique ?

— Par ÉLISABETH CHESNAIS

**M**ême si la pluie peut tomber en abondance durant plusieurs semaines, le changement climatique est à l'œuvre. Les périodes de sécheresse deviennent de plus en plus longues et intenses. Ces dernières années, les canicules se sont multipliées, avec des températures excédant parfois les 40 °C au nord de la Seine. Bien qu'une forte pluviosité automnale ou hivernale présente l'intérêt majeur de recharger les nappes souterraines – ce qui ne s'est même pas produit cet hiver –, elle ne change rien aux chaleurs estivales, qui rendent le «potager rata-touille», si prisé des jardiniers, difficile à cultiver. «Le problème n'est pas la quantité des précipitations, mais leur fréquence», précise le paysagiste Arnaud Maurières. *Même s'il pleut toujours autant, le jardin doit supporter des sécheresses sur de longs mois.* Les calendriers et les dictons suivis à la lettre sont dépassés; s'adapter au changement climatique s'impose.

## LE JARDIN D'AGRÉMENT

«La flore se débrouille tout seule dans la nature», rappelle Jean-Jacques Derboux, paysagiste installé à Assas, près de Montpellier (34), et spécialiste des jardins sans arrosage. *La graine tombe sur le sol; elle émet alors une racine qui descend profondément dans la terre. La plante n'apparaît que la deuxième année. Je m'inspire de ce fonctionnement pour tous les espaces que je crée ou que je transforme.* Et le professionnel de détailler ses techniques. D'abord, et avant tout, il s'agit de planter les végétaux quand ils sont très petits, entre la mi-septembre et le début d'octobre. «Ils ont ainsi tout le temps de s'enraciner

*avant la sécheresse, durant l'automne, l'hiver et le printemps. C'est capital pour leur croissance.*» Le premier été venu, l'arrosage doit commencer après une quinzaine de jours secs. On humidifie ensuite très copieusement une fois toutes les trois semaines, en versant autour de 30 litres à chaque opération. «L'eau descend ainsi en profondeur et contraint les racines à s'allonger», poursuit-il. *En fin d'été, je répands 50 litres afin de mouiller jusqu'à 2 mètres. Dès la deuxième année, la plante est sevrée: on ne l'arrose plus et elle se met à pousser à fond. En reproduisant ce qui se passe dans la nature, j'obtiens des résultats exceptionnels.*» Si planter un arbre de Judée déjà grand oblige à l'arroser chaque été avec des quantités d'eau importantes, en acheter un petit et le mettre en terre au début de l'automne ne demande de suivre ce protocole d'arrosage que l'été suivant; ses racines iront ensuite chercher l'eau en profondeur. Comme il finira par rattraper le grand, il n'y a pas à hésiter au moment de choisir.

### Résistance à la chaleur

Les habitants du Sud sont gâtés, ils disposent d'une belle diversité d'espèces végétales résistant à la chaleur et survivant plusieurs mois sans apport d'eau. «Le pourtour méditerranéen est la zone du monde la plus riche en biodiversité», confirme Brigitte Lapouge-Déjean, propriétaire des jardins de l'Albarède, labellisés Jardin remarquable, dans le Périgord. *En y ajoutant les plantes des Pyrénées, du Caucase et des Balkans qui endurent la sécheresse et le froid, on a un immense choix.*» Avec le réchauffement climatique, il devient possible de planter ces multiples variétés à peu près partout. En prenant toutefois quelques précautions, car ces végétaux habitués à des milieux secs réagissent mal à l'eau stagnante. Elle doit pouvoir s'écouler, à moins d'ajouter une épaisse couche de sable dans la terre. En dehors de la bande >>>

**UNE GRANDE VARIÉTÉ DE JARDINS** Paysagiste à l'écoute des envies de ses clients et de leurs contraintes d'espace, Jean-Jacques Derboux crée des jardins écologiques aux styles extrêmement divers. Leur point commun ? Ils ne nécessitent pas d'arrosage et requièrent un entretien minimal, tout en abritant une grande variété de végétaux méditerranéens et d'ailleurs. On ne peut pas demander mieux...

